

VU' Exposition

Fils de roi
Denis Dailleux



« La première ébauche de mon travail n'est pas un choix politique, mais un choix amoureux. Je suis tombé amoureux en Egypte, de l'Egypte.

Durant mon premier séjour, je découvrais le plaisir du luxe à l'oriental, les soirées au bord du Nil, la musique, l'odeur des lauriers roses, mais, d'un autre côté, j'étouffais. Je me suis mis à focaliser sur le quartier populaire de la Gamaleya. J'ai découvert les gens, leurs maisons, leurs conditions de travail. C'était Zola. Germinal à la fin du XXe siècle. Des ateliers hallucinants de dureté, des fonderies de métal dans lesquelles se serraient une quinzaine d'ouvriers dans un espace minuscule. Mais, en même temps une camaraderie comme j'en ai rarement connu. Alors que moi j'aurai hurlé ma haine du monde entier, eux souriaient. J'avais des sages en face de moi, des anges et des damnés. Ces ouvriers ont servi de modèles aux plus grands écrivains égyptiens, tels que Naguib Mahfouz ou Albert Cossery. Moi, j'ai eu envie de montrer leur visage. Ceux dont on rit, que l'on méprise, ceux qui n'ont rien mais souvent beaucoup plus que moi, avec ma seule colère pour m'insurger contre leur misère. Depuis mon premier séjour en 1992, ma vision de l'Egypte et de son peuple n'a pas changé. Je continue à m'intéresser aux mêmes personnes. Ce sont elles qui m'importent, ce sont elles que j'éclaire. J'ai choisi de les sublimer par un travail minutieux de mise en situation, de perspective. Chaque personnage chaque nature morte ou paysage me permet d'assurer ces choix. »

Denis Dailleux

« Les photographes qui se choisissent un espace, de façon amoureuse, et qui l'explorent jusqu'à savoir à la fois qui ils sont et où ils se trouvent sont rares. Lorsqu'ils réussissent cette fusion avec ce qui n'était au départ qu'un ailleurs ou un prétexte à images, ils produisent le meilleur.

Denis Dailleux est évidemment de ceux-là qui, ayant un jour commencé à imprimer sur la pellicule la façon dont la lumière vibrait sur les visages de petites gens du Caire, s'est pris de passion pour une ville, des gens et un pays. »

Christian Caujolle

Fils de roi -
Portraits d'Égypte



















L'exposition se compose de 14 tirages couleur encadrés 100 X 100 cm et de 12 tirages couleur encadrés 60 X 60 cm.



Photographe français, né en 1958 à Angers, vit à Paris.

Membre de l'Agence VU (Paris), il est représenté par la galerie Camera Obscura (Paris) la Galerie 127 (Marrakech) et la Galerie Peter Sillem (Frankfurt).

« Avec la délicatesse qui le caractérise, il pratique une photographie apparemment calme, incroyablement exigeante, traversée par des doutes permanents et mue par l'indispensable relation personnelle qu'il va entretenir avec ce – et ceux – qu'il va installer dans le carré de son appareil. Sa passion pour les gens, pour les autres, l'a naturellement amené à développer le portrait comme mode de figuration privilégié de ceux dont il avait l'envie, le désir d'approcher davantage ce qu'ils étaient. Et il l'a fait, avec Catherine Deneuve comme avec des anonymes des quartiers populaires du Caire ; avec cette même discrétion qui attend que l'autre lui donne ce qu'il espère, sans le revendiquer, en espérant que cela se produira. Alors, patiemment, il a construit un portrait inédit de la capitale de cette Egypte avec laquelle il entretient une relation amoureuse, voire passionnelle, pour mêler, entre des noirs et blancs au classicisme exemplaire et des couleurs à la subtilité rare, une alternative absolue à tous les clichés, culturels et touristiques, qui encombrant nos esprits. » Christian Caujolle

Depuis quelques années, tout en continuant à photographier l'Egypte, Denis Dailleux se rend régulièrement au Ghana où il explore de nouvelles relations au corps et à l'espace, à la vie et à la mort, à la communauté, à la mer, qui

ouvrent de nouveaux horizons à sa recherche photographique.

Régulièrement exposé et publié dans la presse nationale et internationale, son travail fait l'objet de nombreuses monographies. Denis Dailleux est également lauréat de prix prestigieux dont un World Press Photo – Catégorie Staged Portraits pour sa série « Mère et Fils » en 2014, et en 2019 le Prix Roger Pic décerné par la Scam pour sa série « In Ghana – We shall meet again ».

VU'

Patricia Morvan

Projets Culturels et Expositions
Cultural projects and Exhibitions

E-mail: morvan@abvent.fr

[Phone: +33 1 53 01 85 89](tel:+33153018589)

[Mobile: +33 6 22 82 36 49](tel:+33622823649)

www.agencevu.com